

Aussitôt après la résurrection, c'est l'apocalypse, pas la période finale de fin du monde, pas le commencement d'une catastrophe et d'une destruction de la terre avec l'humanité dessus, mais d'abord et avant tout le commencement de la mission de l'Eglise sans la présence visible du Maître.

Les Apôtres prennent les responsabilités auxquelles ils ont été formés ; prenons nos responsabilités à la suite des Apôtres, formés que nous sommes par l'Eglise et l'Esprit Saint. Ce qui comporte une bonne dose d'initiatives, sans doute dans l'inconnu qui se présente à chaque instant. Les spectateurs des événements remarquent que des choses étonnantes se produisent ; ils ne changent pourtant pas de comportement ; et Pierre continue de parler sans se soucier des conséquences de son passage. Est-ce bien lui qui guérit à tour de bras au point que sa réputation déborde largement les dernières maisons de la ville ? Ou plutôt l'Esprit de Dieu ne donne-t-il pas un coup de pouce à son action afin de lancer l'Eglise avec son encouragement et un certain enthousiasme ? Nous, nous ne ferons pas de miracle, mais comme Pierre nous continuerons notre chemin sans nous braquer sur les conséquences de nos actes et même de nos paroles, parce que nous ne faisons, comme Pierre, que semer, selon notre mission, laissant à l'Esprit Saint, à l'amour de Dieu pour son peuple, le soin de faire pousser nos semences et en récolter les résultats. *Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit !*

L'Apocalypse d'aujourd'hui ne nous plonge pas dans la catastrophe, du moins dans notre pays, mais nous restons éventuellement dans la *détresse*, mais aussi dans la *persévérance* en Jésus. S'il y a persévérance, c'est que nous tenons courageusement, fermes dans la foi, quelles que soient nos doutes et nos hésitations et nos peurs. L'Apôtre Jean, qui écrit ce livre, en subit la persécution : il est exilé dans l'île de Patmos, recevant, dans sa prière et sa méditation, ici comme Pierre à Jérusalem, les encouragements de Jésus, Fils d'homme. Jésus lui rappelle sa mort et sa résurrection, sur lesquelles seulement il lui faut s'appuyer pour continuer, comme il peut et selon les circonstances présentes, sa mission de témoin. Alors il se met à écrire, car que peut-il faire d'autre sur une île minuscule ?, mais toujours comme témoin, s'apprêtant, entre autres projets à rédiger, à donner une leçon à sept communautés de sept villes, comme une *trompette*, instrument souvent considéré de victoire, vu la clarté et la netteté du son qu'il émet. Il n'y a donc ni doute ni ambiguïté : le Christ est ressuscité ! Christ est vainqueur non seulement de la mort, mais de toute déchéance humaine. Tel est le message que nous avons nous aussi à propager, fermement !

Avons-nous peur, comme les apôtres dans un premier temps, au point de rester entre nous ? Il y a bien Thomas, absent lors de la première présence de Jésus ; nous en faisons généralement le patron de ceux qui doutent ; j'aimerais en faire le patron des courageux, parce qu'il est sorti... peut-être tout simplement pour faire les courses... Eh bien nous, sortons selon les encouragements venus de notre pape qui désire une « Eglise en sortie », une Eglise qui ose aller au-devant des incroyants et des hostilités, des contradictions et des difficultés, une Eglise de témoins. La devise de mon régiment, c'était : « Qui ose, gagne ! » ; nous pourrions en faire un encouragement pour notre audace, ou au moins pour notre persévérance et notre continuité, pour notre imagination au pouvoir sous la mouvance de l'Esprit de Dieu, car nous ne serons jamais que les messagers de Dieu, ses instruments ; par nous-mêmes nous ne sommes rien, ou pas grand-chose. Malgré nos faiblesses, notre témoignage portera ses fruits, des fruits qui demeurent, parce que ce ne sont pas les nôtres, parce que c'est Dieu qui mène sa barque, la barque de l'Eglise. N'ayons pas peur de l'avenir ; travaillons avec persévérance à l'avenir de l'humanité ; c'est Dieu qui nous envoie.

*N'ayez pas peur !* Aujourd'hui, dans l'Evangile, trois fois, Jésus nous donne sa paix, pour que nous continuions bravement ! Sa miséricorde est grande pour les faibles que nous sommes !

